

quartier, le respect du patrimoine humain et bâti, la participation au développement local et la mixité du public. Et *devenir* *tourisme*, le racis de ruelles bellevilloises reste un riche territoire encore à défricher...

À l'origine, il y a Olaf Holm, un Allemand de vingt-huit ans tombé fou amoureux de ces quartiers en dédale du nord-est parisien. Il occupe depuis peu la fonction de responsable de développement au sein de cette petite entreprise en plein essor. Natif de Bochum, il a d'abord cheminé vers un destin tranquille de prof, puis il est fortement marqué par les initiatives foisonnantes autour de la reconversion des sites industriels de la Ruhr. Plus tard, alors qu'il s'apprête à partir en coopération vers l'Afrique, il change subitement son billet d'avion pour la France et pose

Dans le grand chantier évolutif des emplois nouveaux qui se créent, se cherchent et parfois se perdent, il en est quelques-uns qui se révèlent particulièrement magiques et étonnants; le dispositif emplois-jeunes a permis de les faire émerger.

riés en emplois-jeunes, venus de tous horizons, participent au foisonnement des idées et des idéaux. Ils suivent une formation continue selon leur profil et leurs compétences, afin de se professionnaliser et de faire vivre ce nouveau métier. Parmi leurs clients, on croise des amateurs d'exotisme parisien, des étrangers étonnés de la richesse du coin, ou encore, et c'est plus étonnant, des postiers et des îlotiers qui, envoyés par leurs administrations de tutelle, viennent visiter ce quartier pour mieux le comprendre. Chaque ARQ apporte sa touche personnelle et nourrit l'association de ses initiatives, avec l'objectif de faire découvrir, d'une manière nouvelle et originale, un quartier de Paris renommé mais peu ou mal connu, le grand Belleville (une partie des X, XI, XIX et XX^e arrondissements). Ainsi sont créés des circuits de visite à destination du grand public, des rallyes pédestres de découverte pédagogique pour les scolaires, mais aussi des prestations liées à la connaissance de l'espace urbain pour les publics en insertion, parmi d'autres événements culturels et actions de proximité auprès des acteurs locaux.

Angénic Agnéro figure parmi les pionnières. Originaire de Côte d'Ivoire, elle débarque à Paris en 1997, après une terminale littéraire et deux ans passés à la Chambre de Commerce d'Abidjan. Un peu plus tard, c'est lors d'un stage comme agent de réservation chez Look Voyage que sa vocation se révèle. Une cliente lui lance cette proposition: « Angénic, vous êtes tellement accueillante et aimable... J'ai entendu parler d'un projet qui se monte sur Belleville... » « Elle m'a donné l'adresse, ils m'ont ouvert la voie », explique Angénic. Dès lors, celle-ci s'investit pleinement dans l'association et monte des projets. « Les griots d'Afrique ont inspiré ma démarche. Là-bas, ce sont de véritables bibliothèques de la parole. J'ai lancé un jour à Catherine Janvier, la fondatrice: "Donnes-moi un dictaphone, je

Le goût des nôtres



Les ARQ en font partie. Ces Accompagnateurs Révélateurs de Quartier, membres de l'association Belleville Insolite, se présentent comme les nouveaux défenseurs d'un tourisme alternatif qui se veut chaleureux, convivial, intime et loin des clichés éculés sur la capitale. Ce tourisme solidaire se fonde sur la rencontre des habitants du

définitivement ses valises rue Boyer, dans le quartier Ménilmontant. Conscient des potentialités de Paris en matière de tourisme alternatif, il croise alors la route de deux jeunes femmes, l'une sociologue, l'autre architecte. C'est de cette rencontre que l'association Belleville Insolite est née, en janvier 2000. Depuis, une douzaine d'ARQ sala-